

Cotisations :

Membre associé : 6,50 euros minimum
(8,50 euros frais d'envoi compris)

Membre protecteur : 13 euros ou plus

Membre bienfaiteur : 25 euros ou plus

Numéro de compte : **068-2170724-85**

IBAN : **BE89 0682 1707 2485**

BIC : **GKCCBEBB**

de l'asbl «Cercle de Recherche et d'Histoire de Saint-Léger»
rue des Fabriques, 2 - 6747 Saint-Léger

Siège social et secrétariat :

rue des Fabriques, 2 - 6747 Saint-Léger - tél : 063/23 90 69

Editeur responsable : Pierre DOMINICY

Dépôt légal : BD 52172

Date de publication : octobre 2014

Au Fil du Ton

Cercle de recherche et d'histoire
de Saint-Léger en Gaume



A l'aube de la Grande Guerre

Chronique 49

Année 2011

Congrès eucharistique :

Crédit photographique archives famille Vériter

Photo de couverture :

Régiment des Carabiniers. Tenue de mobilisation

UN FUNESTE MOIS D'AOUT 1914

Le 1er août : l'Armée belge est mobilisée

Le 2 août : le Grand-Duché de Luxembourg est envahi

Le 3 août : le Grand-Duché est occupé par les Prussiens ; les liaisons ferrées sont coupées et les voies sont démontées

Le 6 août : les troupes allemandes « demandent » la permission d'envahir l'arrondissement d'Arlon (en ce compris Meix-le-Tige) et occupent les douanes de Sélange et Pallen. Les festivités prévues dans la région sont annulées

Le 7 août : Arlon est isolé du territoire national

Le 8 août : début de la bataille de Liège (fortifications) . La région arlonaise voit quelques escarmouches entre Prussiens et soldats belges.

Le mercredi 12 août paraît la dernière « Edition quotidienne de guerre » de l'Avenir du Luxembourg. Le titre de son éditorial « Nous vaincrons » ne sera exaucé que quatre ans plus tard !

Quelques jours plus tard, un régiment de cavalerie française occupe la rue d'Arlon à Saint-Léger.

Une patrouille de Uhlans suit la crête du Haut de la Cloche vers Ethe.

Les troupes se préparent à la «Bataille des Frontières».

Onze victimes civiles seront à déplorer à Saint-Léger les 23 et 24 août 1914...

EDITORIAL

Janvier 1914 : encore six mois de répit !

En 2014, l'ensemble des pays européens, sinon du monde entier, commémorera le centenaire du déclenchement d'une des pires tragédies qu'ait connu notre histoire contemporaine.

La Gaume a principalement été marquée, en août 1914, par les combats de la bataille dite « des Frontières » qui verra Prussiens et Français s'affronter à quelques kilomètres à peine de Saint-Léger.

Fort heureusement, nos villages ont été relativement épargnés par les atrocités commises notamment à Latour, Ethe, Rossignol, ...

D'autres que nous rappelleront abondamment ces sacrifices endurés par les populations civiles.

En ce qui nous concerne, nous aurons l'occasion de revenir, dans une toute prochaine Chronique, sur les faits de guerre qui ont marqué les trois villages de notre commune en cette année funeste.

Pour l'instant, nous allons, une fois n'est pas coutume, brosser un rapide panorama de la vie quotidienne à Saint-Léger durant les six mois qui ont précédé le début du conflit sur notre territoire.

Les éléments consignés dans cette chronique ont été sélectionnés à la suite du dépouillement systématique du journal quotidien « L'Avenir du Luxembourg », conservé au dépôt des Archives de l'Etat à Arlon ou, sous forme numérisée, à la Bibliothèque royale de Belgique.

Ils reprennent, en vrac, des avis communaux ou privés, des faits divers parfois tragiques, des annonces commerciales et, principalement, le compte rendu d'un événement exceptionnel : le Congrès eucharistique du canton de Virton qui s'est déroulé dans notre commune quelques semaines à peine avant le début des hostilités.

C'est une relation quelque peu dithyrambique de l'état d'esprit de nos concitoyens déjà plongés dans la crise internationale, préluant à d'autres événements plus dramatiques encore.

Ces divers documents nous montrent le visage d'une commune industrielle et commerçante, véritable petit pôle régional à l'époque.

La guerre de 1914-1918 va marquer un coup d'arrêt à bon nombre d'activités et jamais les villages ne se relèveront complètement de ce traumatisme encore aggravé, trente ans plus tard, par la seconde guerre mondiale.

Prenez intérêt à vous plonger dans cette atmosphère, il ne reste que six mois à nos aïeux pour vaquer à leurs occupations habituelles et vivre paisiblement dans cette Gaume qui va bientôt devenir un sanglant champ de bataille.



Note de la rédaction : bien que couvrant l'exercice 2011, cette Chronique est publiée dans le cadre de la Commémoration du Centenaire du début de la Guerre 1914-1918.

Au camp d'Arlon

Nous avons annoncé, il y a quelques semaines, que toute la 6e Division d'Armée cantonnerait au pays d'Arlon cet été. Voici officiellement quelles seront les troupes présentes à Arlon et aux environs de fin juillet à fin août.

Du 28 juillet au 31 août :

À Saint-Léger : l'Etat-Major de la 20e brigade mixte, l'Etat-Major et cinq compagnies du 2e Carabiniers

À Châtillon : deux compagnies du 2e Carabiniers

À Meix-le-Tige : deux compagnies du 2e Carabiniers

(Avenir du Luxembourg du 14 juin 1914)



Dans nos villages

En 1913 déjà, dans une atmosphère de crise internationale, de grandes manœuvres furent organisées dans la province de Namur.

Pour 1914, certaines unités vont effectuer une période de « camp » dont voici le programme :

Répartition des troupes dans les cantonnements pendant la période de tir 1914 (entre le 20 avril et le 16 juillet et du 7 au 12 septembre) :

à Meix-le-Tige : trois batteries d'artillerie de forteresse de la position fortifiée de Namur

à Châtillon : Premier Régiment d'Artillerie de siège

à Saint-Léger : Détachement des isolés du Régiment de Génie, Compagnie d'aérostiers, torpilleurs et télégraphistes

(Avenir du Luxembourg du 14 avril 1914)



LE CONGRES EUCHARISTIQUE DU CANTON DE VIRTON

SAINT-LEGER LE 28 JUIN 1914

La première annonce

La manifestation eucharistique des paroisses du canton de Virton aura lieu à Saint-Léger ce 28 juin courant.

La population de Saint-Léger dans un magnifique élan se prépare à faire au Dieu de l'Eucharistie un splendide triomphe. Elle donne un touchant spectacle d'unanimité en plaçant cette fête essentiellement religieuse au-dessus des divisions politiques. Et montre en cela de la grandeur d'âme. Honneur à elle.

Prochainement l'« Avenir » indiquera

1° l'ordre des cérémonies

2° l'horaire des trains et trams

(Avenir du Luxembourg du 21 juin 1914)



Horaires des trains spéciaux pour la journée eucharistique du 28 juin à Saint-Léger

ALLER

1er train : Départ de Virton-Saint-Mard à 12h29,
de Virton-Ville à 12h34,

Arrivée à Ethe à 12h43

2e train : Départ de Virton-Saint-Mard à 13h36,
de Virton-Ville à 13h41

Arrivée à Ethe à 13h50

Horaire des trams d'Ethe à Saint-Léger :

Départs à 12h50, 13h55, 14h05



RETOUR

Par tram de Saint-Léger à Ethe à 17h45, 18h30, 19 heures, 21h45

Départ d'Ethe à 18h15, arrivée à Virton à 18h24,
à Virton-Saint-Mard à 18h29,

Départ de Virton-Saint-Mard à 18h42, continue vers Harmoncourt où le train arrive à 18h50, arrivée à Lamorteau à 18h54

(Avenir du Luxembourg du 27 juin 1914)

LES MANŒUVRES MILITAIRES

Comme tous les ans depuis plusieurs années, des unités de l'Armée belge se déplacent dans la région d'Arlon et y séjournent pour effectuer des exercices de tir dans ce qui deviendra ultérieurement le camp de Lagland.



AVIS

LOUIS VAN CAUWELAERT-IRMEN

Mécanicien dentiste

Place Léopold, 4 Arlon

Extractions – Soins – Plombages, etc ...

Dentiers à suctions automatiques sur or et caoutchouc

Dents à pivot

Travail soigné et garanti – Prix modérés

A consulter : à Saint-Léger, chez Mme Vve MARCHAND-SCHOLTUS le 1er dimanche de chaque mois

Toutes les opérations sont pratiquées par le Docteur en médecine, M Maurice DEJARDIN

(Avenir du Luxembourg janvier 1914)



Premiers échos au lendemain du Congrès eucharistique régional

Dimanche dernier, le canton de Virton avait organisé dans l'importante commune de Saint-Léger un splendide congrès eucharistique.

Mgr Heylen, Evêque de Namur et M le Comte de Briey, Gouverneur du Luxembourg y assistaient.

Environ 3000 hommes firent partie du cortège, qui parcourut les rues de cette pittoresque localité.

Sept sociétés de musique, d'autres nombreuses sociétés : boy-scouts, patronages, confréries marchaient derrière leurs étendards.

Très remarqué, un groupe de cheminots chrétiens en tenue.

Remarqués dans l'assistance plusieurs députés, conseillers provinciaux et les bourgmestres du canton presque au complet.

(Avenir du Luxembourg du 2 juillet 1914)



La deuxième manifestation eucharistique du canton de Virton Saint-Léger, le 28 juin 1914.

L'an dernier, au soir du magnifique congrès eucharistique de Virton, nous nous demandions, non sans appréhension, si pareille journée aurait un lendemain et quelle paroisse aurait l'audace de donner la réplique à la cité ardente virtonnaise.



La paroisse de Saint-Léger a osé, dimanche, assumer cette lourde charge ; hâtons-nous de le dire, le succès est venu et complet à ceux qui ont osé. Nous nous garderons bien d'établir des comparaisons. Virton est une cité aux multiples ressources, elle est située dans un cadre magnifique et au centre du canton. Saint-Léger est un beau village, mais aux confins du canton et d'un accès plutôt difficile.

Maison E. J. LONNIAUX à Saint-Léger (Lux)

Cycles « LA LUXEMBOURGEOISE » Atelier de nickelage et émaillage

Grande baisse de prix sur pneus de motos et vélos

A solder au prix de gros :

50 vélos neufs, véritables anglais pour hommes et dames, garantis un an

50 vélos d'occasion routière et demi-course remis à neuf

Forte baisse sur tous nos vélos et accessoires

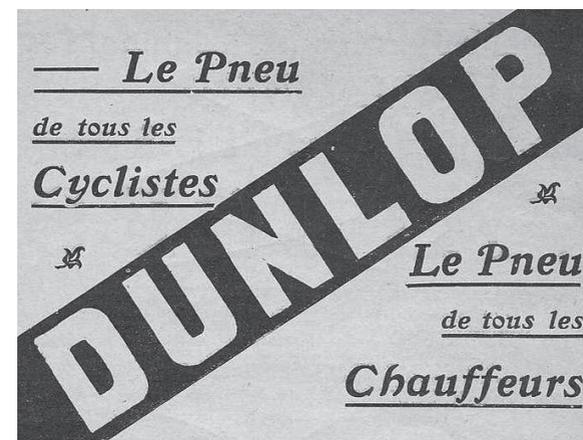
Une visite dans nos magasins vous convaincra des réels avantages que nous vous offrons pour la saison 1914

Agent principal des motos et vélos FN de Herstal

Grand stock de pneus des maisons Englebert, Dunlop et Michelin

On demande des agents

(Avenir du Luxembourg du 1er mars 1914)



DEPIENNE-NICKERS à Saint-Léger

Lundi 12 janvier commencera la vente annuelle des COUPONS
A partir de cette date, jusque fin du mois GRAND RABAIS sur
les fourrures, manteaux de dames et fillettes, ainsi que sur tous les
pardessus et costumes pour hommes et enfants.

(Avenir du Luxembourg du 8 janvier 1914)

Grand choix de graines potagères chez
DEPIENNE-ROBERT, négociant à Saint-Léger
Dépôt de la maison Vve COLLETTE (Huy)
Spécialité de betteraves à grand rendement

(Avenir du Luxembourg 1er mars 1914)



Cependant, malgré ces désavantages dont on pâtit toujours un peu, la manifestation eucharistique de Saint-Léger restera le modèle inégalé, disons-le sans crainte, des prochaines manifestations eucharistiques de nos paroisses rurales.

La matinée

Au pays gaumet, nous avons cet avantage, malgré nos divisions politiques profondes, de savoir réaliser l'entente cordiale dès qu'il s'agit de glorifier la sainte Eucharistie. Nos braves gens, nos hommes surtout se moquent du « qu'en dira-t-on », de la pluie, de la fatigue et même du soleil, dès qu'il est question de manifester en faveur du Roi des rois.

D'autre part, les associations eucharistiques si prospères en nos paroisses, se mobilisant au doigt et à l'œil, il nous est facile d'amener aux réunions eucharistiques des centaines, des milliers de participants. Et ces manifestants, voulant la fête complète dans nos villages dès le matin, beaucoup de chrétiens s'approchent de la sainte Table et les offices sont célébrés très solennellement.

A Saint-Léger, Monseigneur, arrivé dès la veille a le bonheur de distribuer la sainte Communion à plusieurs centaines d'hommes.

A la grand'messe, chantée par M. le Curé de Namoussart, Monseigneur assistait pontificalement, entouré d'un nombreux clergé. Nous remarquons parmi les officiants le sympathique chanoine Nyzette, MM. les Doyens de Saint-Hubert et de Florenville, MM. les curés Lebeau et Pierson, anciens vicaires de Saint-Léger.

La foule des grands jours se presse, respectueuse, avide d'entendre la parole apostolique du chef aimé de notre diocèse, désireuse de contempler les splendeurs liturgiques de l'office pontifical.

Ah ! Je vous le demande à vous les heureux privilégiés, quand, en pareil jour de fête, la liturgie se déploie dans sa pompe solennelle et grandiose, avec l'imposant cortège de ses ministres autour du pontife, est-il au monde spectacle plus impressionnant ?

Et quand les chants sont exécutés, comme les exécute la jeune maîtrise de Saint-Léger, les offices ne sont plus des scènes mornes en face de spectateurs désintéressés.



L'après dîner

De mémoire d'homme, me disait un vieux de la paroisse, l'on ne vit à Saint-Léger pareille foule.

Dès midi, les étrangers affluent, les uns à pied, les autres en voiture, d'autres en vélo, d'autres en auto, et tous arborent fièrement la cocarde.

Les trams déversent des foules dans la jolie localité. Les joyeux accords d'entraînantes marches se font entendre, le cortège s'organise en attendant l'heure de la conférence. Les gens de Saint-Léger, dont la politesse, la bonne humeur et cordialité sont proverbiales, se pressent, accueillants, au-devant des étrangers.

Nos commissaires sont à leur poste et remplissent, avec distinction et prévenance, le rôle si difficile qui leur a été confié. Qu'ils soient ici remerciés et félicités !

LES PUBLICITÉS COMMERCIALES

Simonet-Duvigneaud
A CHATILLON, SPY & VIRTON.

LES MAGASINS

DEPUIS 1865

Ateliers de belle Confection sur mesures pour hommes, pour dames et pour enfants à Virton. Téléphone Virton, n° 34.

s'appliquent avec persistance, à ne livrer à leurs clients que les tissus les mieux fabriqués, à la dernière limite de prix possible, supprimant tous les intermédiaires entre la fabrique et l'acheteur.

C'est ce système d'affaires, joint à la parfaite correction, et à l'entière loyauté apportée par cette firme dans toutes ses transactions commerciales qui lui ont valu la légitime confiance d'une clientèle toujours plus nombreuse.

A noter que jamais la situation ne fut plus favorable qu'en ce moment pour les achats de toiles, linges de table, articles blancs mouchoirs, etc., et tous les tissus en pur fil ou en fil et coton.

Les toiles spéciales en pur lin des Flandres blanches sur pré sont notamment cotées aux plus bas prix, et Les genres de toiles mixtes écruées, régulières et fortes fabriquées exclusivement par la maison n'ont jamais été moins chères ni mieux réussies.

Les acheteurs qui s'adressent à la Maison SIMONET-DUVIGNEAUD à Châtillon

ont la certitude de n'y trouver que des marchandises de toute première qualité aux extrêmes limites du BON MARCHÉ.

Ils disposent d'un choix complet et unique d'étoffes, dont pour la plupart, la vente lui est exclusivement réservée.

Ils bénéficient des avantages énormes que procurent les contrats et les importants achats faits dans le pays et à l'étranger. Achats permis par le grand débit de la firme et de ses filiales.

Ils profitent d'une expérience personnelle de cinquante années de commerce intelligent pratiqué avec l'incessante préoccupation de ne livrer – même au plus bas prix – que des articles irréprochables.

On ne s'improvise pas commerçant expérimenté et, quoi qu'on dise, la suite des affaires d'une maison quelconque ne suffit pas à donner de garanties réelles aux points de vue des prix ni surtout de la qualité des marchandises offertes.

(Avenir du Luxembourg du 11 avril 1914)

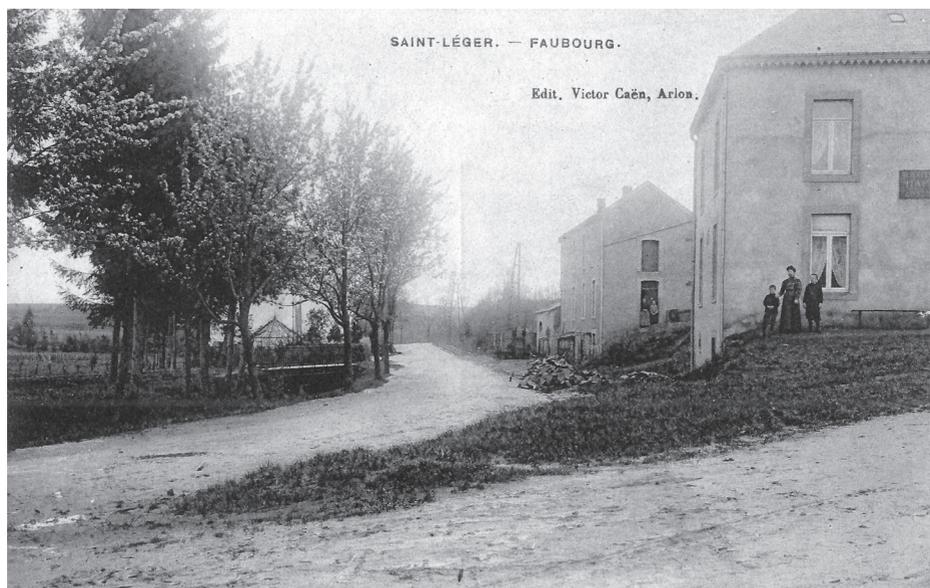
A LOUER DE SUITE

À Saint-Léger-Faubourg, près de l'arrêt du tram
CAFE

Avec écurie, remise et 20 ares de terrain y attenant.

S'adresser à M. RAOUX, débitant à Longlaville (Mont-Saint-Martin), ou en l'étude de Me ROBERT, notaire à Virton

(Avenir du Luxembourg du 26 avril 1914)



Pendant que nous essayons d'évaluer cette foule, d'autres groupes arrivent encore ; les curieux et les manifestants sympathisent, s'interpellent, se congratulent, et notre tâche devient bien ardue.

Les drapeaux s'arbovent plus nombreux encore que l'an dernier. Nous remarquons le bel étendard des cheminots chrétiens entouré d'un groupe compact de cheminoféristes en uniforme, les nouveaux drapeaux des associations eucharistiques de Robelmont, de Signeulx et de Rachecourt.

De vieilles bannières aux soies et aux ors fanés se haussent timidement à la taille des drapeaux, mais c'est en vain, elles font piètre figure ; nous les garderons désormais pour nos fêtes chrétiennes locales.

Du soleil, de la brise se joue dans les plis des drapeaux, c'est alors une musique de sons, une gamme de chatoyantes couleurs.



La conférence

L'an dernier, nous avons demandé pour la conférence un abri à Saint-Joseph. Notre confrère de Saint-Léger, l'abbé Wavreil, a voulu mieux encore : il a demandé au Bon Dieu un grand coin bien abrité sous la calotte du beau ciel bleu, avec beaucoup d'air, de lumière et un peu d'ombre. C'était la salle idéale... pour les auditeurs, car pour les « reporters » et les conférenciers ce n'était plus aussi pratique.

Allez donc imposer silence à ces bons enfants de la Gaume, mais ce n'est pas possible et puis ce serait si cruel.

M. le juge Boever, président du comité cantonal, souhaite la bienvenue à Monseigneur ; il félicite Sa Grandeur de son endurance. La remercie d'être venue au pays de Saint-Léger présider notre Congrès.

Après avoir remercié l'orateur et les populations du canton de Virton, Monseigneur présente au public le conférencier, M Delvaux, rédacteur du journal «L'Ami de l'Ordre» à Namur.



LES PETITES ANNONCES

A VENDRE

pour cause d'insuffisance de force
une DYNAMO à l'état neuf

pouvant servir pour charge d'accumulateurs
17x22 Ampères 110x170 Volts marque FABIUS-HENRION et le
tableau complet avec tous les appareils.
Visible en marche.

Un appareil acétylène nouveau modèle pouvant éclairer 20 bacs.

S'adresser à la grande fabrique de meubles J. REIZER-RONGVAUX
à Saint-Léger

(Avenir du Luxembourg du 4 mai 1914)



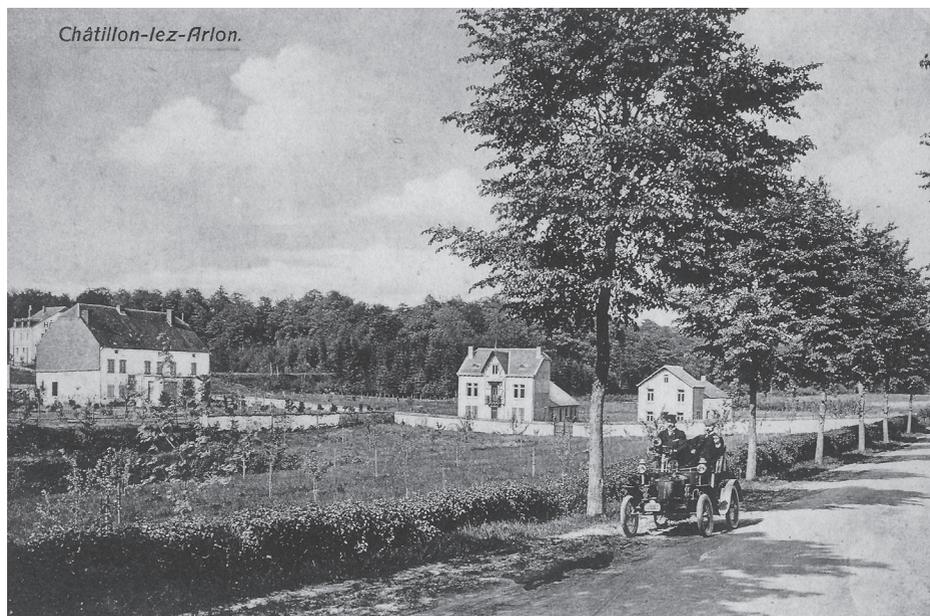
St-Léger. — Moulin du Marache.

Saint-Léger : les dangers de la route

M. Edmond Rion de Virton pédalait la semaine dernière entre Saint-Léger et Châtillon lorsqu'il fut pris en écharpe par une auto venant derrière lui.

M. Rion fut violemment jeté à terre. Le chauffeur de l'auto, en se retournant, vit M. Rion se débattre à terre, revint sur ses pas et le conduisit chez le docteur Winkin qui lui donna les premiers soins, puis le ramena en auto à Virton. M. Rion a de sérieuses contusions. Le vélo a été totalement détruit.

(Avenir du Luxembourg du 24 juin 1914)



Aussitôt, Delvaux commence et, pendant presque une heure, nous tient sous le charme captivant de sa puissante parole. Il sait se faire entendre, et son sujet, « les bienfaits sociaux de l'Eucharistie » est magistralement développé. Bienfait pour le chrétien, pour l'individu, l'Eucharistie est la source du bonheur, l'unique source du bonheur pour la famille et la société. Des applaudissements soulignent à chaque instant les tirades enflammées du tribun namurois et lui montrent que le peuple le comprend.

Monseigneur s'adressant à l'orateur le remercie du bon exemple eucharistique donné à tout son diocèse.

Haranguant la foule des manifestants, notre Evêque demande à tous de prier pour la réussite du prochain congrès de Lourdes et par une croisade de communions faites au jour de clôture du congrès, d'attirer les bénédictions du Ciel sur le monde entier.

Les cloches sonnent, la foule pénètre dans l'église, mais la vaste nef ne peut contenir tous les congressistes ; d'ailleurs les dames ont pris d'assaut et les bancs, et les chaises et même la tribune ; les hommes en attendant se dirigent vers les places assignées à leurs groupes ou vont admirer la belle décoration des rues.



La décoration des rues

Saint-Léger est un beau village de notre Luxembourg ; les touristes, les étrangers et les militaires aiment à y séjourner. Les habitants sont fiers de leur village et de la joliesse de leurs maisons.

Aussi dans la décoration l'on s'est contenté de décorer la rue, mais quelle décoration ! sobre, élégante et de bon goût ; ici à peine ébauchée, là plus fouillée, là finie jusqu'à la perfection. Les artistes qui ont conçu le plan d'ensemble de cette décoration rurale peuvent se féliciter, l'œuvre a été bien réalisée.

Les drapeaux, les guirlandes, les écussons, les mâts, les sapins verts mariaient heureusement leurs couleurs, et c'était un vrai régal pour les amateurs. Faut-il dire un mot des arcs de triomphe ? Ils méritent d'être cités tous à l'ordre du jour.

Nous entendions les dames et les demoiselles discutant, prenant des notes, des dessins dans l'intention de faire beau, lors des processions futures, en leurs paroisses. « Vox populi, vox Dei », cette voix du peuple a dit et répété que la décoration de Saint-Léger ne sera égalée nulle part dans la suite. Et l'on admirerait sans se lasser, mais le court salut est chanté ; la brillante allocution du R.P. Degrelle a pris fin, les nouveaux drapeaux sont bénis et les derniers accords du « Tantum ergo » se font entendre, nous regagnons notre place dans le cortège.



LES FAITS DIVERS

Châtillon : l'usine meurtrière

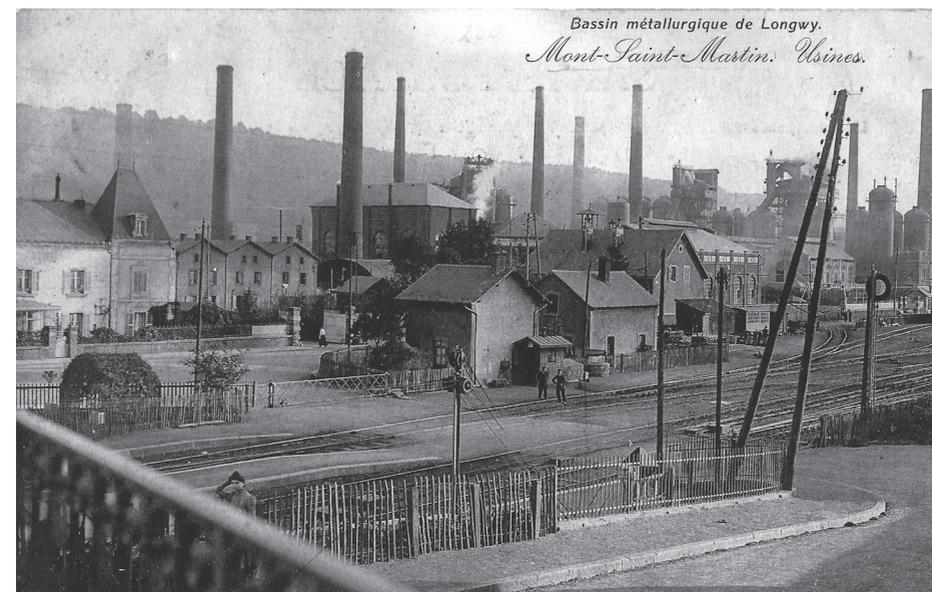
Un brave ouvrier de Châtillon, Hervé Hubert, a été, cette semaine, littéralement brûlé vif, par suite de l'éclatement d'une tuyauterie qu'il réparait aux usines de Mont-Saint-Martin.

Touché à mort, il expira sans avoir eu la consolation de revoir les siens.

Son enterrement a eu lieu hier à Châtillon et l'importante délégation de ses frères de travail, autant que la foule nombreuse qui y assistaient, ont montré toutes les sympathies qu'avait cet ouvrier d'élite frappé au champ d'honneur en pleine force et en pleine jeunesse.

Puisse Dieu lui donner la paix qu'il accorde aux gens de cœur et aux hommes de bonne volonté.

(Avenir du Luxembourg du 9 février 1914)



Saint-Léger : vente publique de produits forestiers

Saint-Léger

Le jeudi 16 avril 1914, à 9h précises du matin, sur le parterre de la coupe ordinaire de 1914, au lieu-dit « Vallon du Bout d'Aufou », l'administration communale de Saint-Léger, procédera à la vente publique d'environ :

220 corps d'arbres

comprenant Chênes, dont plusieurs de fortes dimensions, Chêneaux, Hêtres, Bouleaux, Trembles et Charmes.

Ce même jour, à la halte de midi, vente de lots de chablis essences diverses dont le garde donnera le cube.

Les jeudi 23 et vendredi 24 avril prochains, chaque jour à 9 heures du matin, au même lieu-dit, la dite administration vendra publiquement :

250 cordes de bois de 3 stères 60

70 cordes de bois de 2 stères 20

14.000 fagots de charmes façonnés à la chèvre

Cautions solvables et connues exigées

Saint-Léger, le 27 mars 1914

Par le Collège,

Le Secrétaire E. LEBRUN

Le Bourgmestre D. WINKIN

(Avenir du Luxembourg du 5 avril 1914)



La procession

Quel spectacle émouvant fut pour l'âme cette revue de la grande armée chrétienne de notre canton : deux mille trois cents hommes ont défilé dans le cortège, proclamant fièrement leur foi au Christ et leur amour envers la sainte Eucharistie.

La foule des curieux est sympathique ; d'âme elle est unie à ces croyants qui passent, la joie illuminant leurs bonnes figures de travailleurs, tandis que leurs lèvres murmurent « l'Ave Maria » ou chantent de pieux cantiques.



Et dans cette multitude, se pressant aux fenêtres, aux balcons, s'entassant sur les trottoirs, s'étageant sur les tribunes élevées le long des maisons, on ne voyait pas une tête d'homme qui restât couverte, on n'entendait

LES AFFAIRES COMMUNALES EN 1914

Meix-le-Tige : Annulation d'une délibération du Conseil communal

Un Arrêté Royal paru au Moniteur Belge déclare :

« Vu la délibération du 27 avril 1914 parvenue au Gouvernement provincial le 13 mai suivant, par laquelle le Conseil communal de Meix-le-Tige décide de souscrire un abonnement téléphonique (...) et désigne le local où seront établies les nouvelles installations ; (...)

Attendu qu'en votant antérieurement le principe de la dépense d'installation du téléphone, le conseil communal intéressé a épuisé son action, qu'il appartient au Collège des Bourgmestre et Echevins, après ce vote de principe, d'assurer l'exécution de la résolution prise ;

Attendu que dans ces conditions, le Conseil communal de Meix-le-Tige en désignant le local où seront établies les nouvelles installations, est sorti de ses attributions, (...)

Annule la décision du Conseil ».

(Avenir du Luxembourg du 30 juillet 1914)





L'itinéraire de la procession

Dans son récit des événements de 1914, l'abbé Wavreil, curé de Saint-Léger, précise :

« Le parcours de la procession fut par la Grand-rue, rue de Choupa jusqu'au tram, de là à travers la propriété de M le notaire Andrin, puis rue d'Arlon, rue des Fossés, rue de l'Hôtel de Ville pour aboutir à la Place de l'Eglise.

Là, devant un immense autel dressé sur le perron de la nouvelle église avec vis-à-vis devant la maison Fradcourt une estrade immense, la foule fut haranguée, c'est-à-dire les députations d'hommes car les hommes seuls étaient admis au parcours dans toutes les processions du canton.»

pas une réflexion à voix haute ; comme dans une église, ce peuple, tout à l'heure si turbulent, se taisait, s'inclinait et priait devant l'adorable Hostie, où il reconnaissait son Dieu.

Chaque paroisse, conduite par son curé défile ; les harmonies du canton font entendre les meilleurs morceaux de leur répertoire, et la procession s'achemine parcourant, sans hâte, bien en ordre, l'itinéraire indiqué.

Monseigneur porte lui-même le précieux ostensor où se trouve la sainte Hostie ; le dais d'une richesse somptueuse est porté par les bourgmestres catholiques des communes du canton. Aux côtés de Monseigneur, des prêtres en habit de chœur, escortés des pages du saint Sacrement. Devant le dais, la confrérie du saint Sacrement de Saint-Léger, au grand complet et tous un cierge à la main.

Derrière le dais, notre toujours aimé comte de Briey, gouverneur de la province ; les députés provinciaux, MM. d'Huart, Brafford, Van der Corput ; les conseillers provinciaux, MM. Fostie, Robert, Vériter ; le conseil communal de Saint-Léger conduit par M. le docteur Winkin, les membres du comité cantonal eucharistique, etc., etc.



La bénédiction sur la Grand'Place

Il est 5 heures... sur la Grand'Place une foule immense mêlée aux congressistes attend, malgré la chaleur, le soleil brûlant, la poussière... C'est là que vient aboutir le cortège, là que s'arrête le dais abritant le saint Sacrement. Un reposoir, qui décèle un goût artistique et liturgique très affiné, a été dressé contre l'église ; Monseigneur y dépose la sainte Hostie ; puis la foule chante à l'unisson sa profession de foi, « le Credo » ; des milliers de voix s'unissent pour dire au Dieu de l'Eucharistie leurs croyances, leurs espérances.



Monseigneur monte au reposoir, élève l'ostensoir d'or. Le silence se fait solennel. La foule, une foule de plusieurs milliers de personnes, se prosterne, s'agenouille dans la poussière, les gendarme présentent les armes, les drapeaux s'inclinent, les cloches se mettent en branle, tandis que, par trois fois, l'ostensoir, avec l'Hostie sainte traçait au-dessus de tout ce peuple le signe de la Rédemption.

Alors, les fronts se relèvent et un chant éclate, irrésistible comme les grandes vagues de la mer, un chant qui montait de ces milliers de poitrines pour déferler au pied de l'ostensoir :

Loué soit à tout instant
Jésus au saint Sacrement

(Avenir du Luxembourg du 4 juillet 1914)

